

gratuitement ? Non, assurément, l'objet est grassement payé dans le prix de la paire de gants. Mais comme ils connaissent le faible de la masse pour les petits cadeaux qui ne coûtent rien ou ont l'air de ne rien coûter ils exploitent la crédulité et l'irréflexion des acheteurs.

Nous ne prétendons pas qu'au point de vue commercial ce mode de faire soit répréhensible ; mais d'un autre côté qu'on ne vienne pas dire que les magasins à départements sont une aubaine pour la classe ouvrière.

Si, en réalité, la classe ouvrière achète autant qu'on voudrait le faire croire, dans les magasins à départements, n'y a-t-il pas à craindre que dans ces véritables bazars la tentation ne soit un peu trop forte pour la femme de l'ouvrier qui, se sentant quelque argent dans son portefeuille, va voir s'éveiller chez elle une infinité de besoins plus imaginaires que réels. On a dit depuis longtemps et on répète toujours que les magasins à départements sont le tombeau où vont s'engloutir les économies du ménage. Cela fait bien l'affaire du bazar, mais est-ce bien celle de l'ouvrier ?

Si vous voulez voir l'avantage pour l'ouvrier, cherchez si, à côté, ne se trouverait pas un désavantage plus grand.

So ils ont donné un exemple à toute la ville, en fermant de bonne heure, permettant ainsi à leurs employés d'avoir un peu de loisir et de se recréer au sein de leur famille.

C'est-à-dire que, pour pouvoir vivre, les autres magasins sont tenus de rester ouverts le soir, quand les bazars sont fermés et que, si les magasins à départements n'existaient pas, tous les autres détailliers et tous les employés de ces détailliers pourraient profiter beaucoup plus tôt et tous les jours, au sein de leur famille, d'un repos et de réjouissances que la concurrence leur enlève.

Ce qui veut dire encore que les magasins à départements qui, plus haut vendaient si bon marché leurs marchandises, ont besoin d'une journée moins longue de quatre à cinq heures que les petits marchands pour arriver aux mêmes résultats.

Franchement, nous sommes surpris que l'avocat des magasins à départements ait cru devoir invoquer un argument qui tourne contre eux.

1) C'est dans les magasins à départements que l'on paie aux commis de nouvelles salaires les plus élevés.

Pour certains emplois, oui. Les chefs de départements sont parfois

assez fortement rétribués ; mais il ne faut pas faire de l'exception la règle, ni se contenter d'affirmer sans rien prouver.

Cependant, admettons un instant qu'à nombre égal d'employés, les magasins à départements paient en salaires une somme plus forte que les petits magasins, il n'en restera pas moins vrai que les magasins à départements emploient proportionnellement moins de commis que les petits magasins pour le même chiffre d'affaires et que, par conséquent, ils dépensent en réalité, des sommes moindres à titre de salaires : ils font vivre moins d'employés que les petits magasins.

Et puisqu'il est reconnu que les magasins à départements sont la cause directe de la fermeture d'un grand nombre de petits magasins, il est bien permis de songer que les patrons des petits magasins qui restent debout ne demandent qu'à vivre, eux aussi.

Ajoutez le nombre des patrons des petits magasins à celui de leurs commis et dites-nous si les salaires payés aux commis des magasins à départements l'emportent sur ceux nécessaires à l'existence du personnel des petits détailliers ?

Sous ce rapport encore, les grands bazars n'ont pas à parler trop haut, s'ils paient des salaires plus élevés — ce qui reste toujours à prouver d'ailleurs — ils nourrissent moins de monde et affament ceux qu'ils jettent sur le pavé.

(A suivre.)

COMMERCE, INDUSTRIE, FINANCE

Election de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Puissance. Rapport annuel. Promotion de M. Jules Hamel de la Banque d'Hoche-la-Ga. — Le demi-sou de l'Épicier ou l'art d'attirer la clientèle. Protection du sel en Californie. — Le beurre de "pea-nuts." — Importation d'huile d'olive au Canada. — Essai du beurre. — Le nouveau vice-président de la "Royal Victoria." — Fourrures : mouton de Perse et Astrakan. — Mort de M. J. P. Scott. — Les Cash Registers. La chaussure américaine. Utilisation des déchets de bois. — L'huile d'olive sur le marché primaire. — La pêche des sardines. — Le prix du poivre. — Les chaussures à boutons reviennent à la mode. — Pays d'origine du elou de girofle. — Les vêtements en papier au Japon. — Question d'élevage : nourriture économique des veaux.

L'assemblée annuelle de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Puissance, a eu lieu samedi soir au Masonic Temple. L'assistance était nombreuse à cause de la proclamation du résultat des élec-

tions des officiers pour l'année 1898-1899. Voici les résultats :

Pour la présidence :

Max Murdoch.....	879
J. L. Lesueur.....	752
D. Watson	470

Membres du comité :

Wm Kearney.....	1,038
Charles Gurd.....	885
James Robinson.....	842
A. R. Colvin	828
G. Lefebvre	820

M. Murdoch, le nouveau président, succède à l'hon. Damien Rolland, C. L., qui, comme on le sait, a été élu il y a deux ans, président de cette florissante Association, qui compte actuellement 2,916 membres. 347 nouveaux membres ont été admis, et 29 dont les noms suivent, sont morts durant l'année :

MM. T. H. Howard, T. H. Beveridge, B. Reid, John Leitch, J. H. Marceau, E. T. Miles, Alex. Ewan, L. Melldoue, P. O. Rousseau, O. Thibaudeau, J. D. Allen, Thos. Menier, Charles Hutchison, N. Y. Montreuil, Geo. Schneider, Jno. McDougall, Robert Church, F. Gilroy, Jos. Cranslow, A. B. West, Jos Bourdeau, C. W. Taylor, sr., C. W. Taylor, jr., C. Bryson, Geo. E. Roy, Thos. Hates, Jos. Baumann, H. H. Jamieson, J. Genest.

Le capital actuel de l'Association s'élève à \$159,947. Il est placé en bons et en hypothèques.

Le revenu total de l'année a été de \$36,998.39.

Les frais généraux ont atteint \$4,252.57 et les bénéfices mortuaires \$27,475. Il reste donc un surplus de \$6,155.03 qui ajouté au fonds de réserve, le porte à \$19,497.58.

**

Quant à l'association des bénéfices mutuels, elle a reçu soixante et onze nouveaux membres pendant l'année et le nombre total de ses membres s'élève à 1,042, soit 31 de plus que l'an dernier. 13 membres sont morts durant l'année, soit un de moins que l'an passé. Pour faire face à ses dépenses, l'Association a dû emprunter \$3,000. Des changements seront aussi proposés sous peu au tarif.

M. Max Murdock le nouveau président a été chaleureusement félicité par ses amis. Sa nomination a été fort bien accueillie.

Le rapport rappelle les efforts faits pour obtenir l'abolition de la taxe sur les commis-voyageurs dans l'île du Prince-Edouard, et de celle imposée sur les commis-voyageurs en liquides dans le Manitoba. Enfin, il insiste sur la nécessité de modifier